

Paroisse de Ploubalay

Lancieux - Langrolay-sur-Rance - Pleslin - Plessix-Balisson
Ploubalay - Saint-Jacut-de-la-Mer - Trégon - Trémereuc - Trigavou

3 rue du général de Gaulle - 22650 - Beussais-sur-Mer

LE BON GRAIN



ISSN 2724-9301

QUEVERT DINAN PDC1

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Prier et Agir



Nous continuons de prier pour les victimes de la guerre en Ukraine et pour la Russie son agresseur.

Des réfugiés fuyant cette tragédie sont arrivés sur notre territoire. Nous comprenons plus vivement notre responsabilité comme citoyen face à l'ensemble des défis actuels de notre société.

Ici et maintenant des choses sont possibles. Nous allons voter bientôt pour nos députés... et préparons déjà l'été, les vacances.

La « saison des sacrements de mariage » débute sur la paroisse.

C'est une des réalités importantes de la pastorale d'été.

Prendre soin des couples pour prendre soin des familles

Après un report dû à la pandémie, **la journée pour les Futurs Mariés** du diocèse aura lieu le 22 mai prochain. Au programme, des chants de louange au Seigneur, des témoignages de couples sauvés par l'amour de Dieu, des échanges, une table ronde pour répondre aux questions et une bénédiction par l'évêque de chacun des couples présents.

Plusieurs **équipes de prière de couples**, un peu comme les équipes de prière des mères, se sont constituées depuis un an sur notre paroisse. Elles rassemblent des couples divers en âge et dans leur histoire mais qui ont fait l'expérience que « ce que Dieu a uni », la grâce de leur sacrement de mariage, est rendue plus forte par l'actualisation de ce don dans la foi, dans la prière.

La pastorale des mariages va se redessiner dans les années qui viennent en France et dans nos paroisses.

La pastorale des baptêmes et la proposition de la catéchèse vont aussi prendre un autre visage à la rentrée prochaine.

Je remercie vivement les acteurs actuels et futurs qui cherchent à proposer la Foi et prendre soin des couples et des familles.

Que le Seigneur soit notre lumière, notre force et notre paix à tous en ces jours.

Prière fraternelle,

P. Olivier, votre curé

Dans le thème du mariage de ce numéro de mai, il nous a semblé nécessaire d'aborder la prière conjugale.

Ce trésor méconnu était mis en lumière en 1961 par le Père Henri Caffarel, fondateur des Equipes Notre Dame, dans un article dont le fond reste une référence ; en voici de très larges extraits :

Peu d'époux sont fidèles à la prière conjugale. Sans doute le jeune couple, tout fraîchement marié, la fait volontiers ; mais, très vite, il l'abandonne ; ou bien, la prière conjugale devient familiale.

C'est parce qu'ils ignorent pourquoi la faire, comment la faire, et les bienfaits qu'elle réserve, que tant de chrétiens négligent la prière conjugale. Essayons donc d'y voir un peu clair.

Pourquoi la prière conjugale ?

On est relativement fidèle à la prière familiale : c'est une vieille tradition de chrétienté ; mais, semble-t-il, l'argument de tradition ne joue pas en faveur de la prière conjugale. Quand les jeunes époux la pratiquent, c'est souvent par une sorte d'exigence de leur amour, exigence d'ailleurs assez peu réfléchie et analysée. C'est l'espoir que, peut-être, elle favorisera entre eux une parfaite intimité sur tous les plans. Motif légitime, certes, mais insuffisant. Et c'est pourquoi ils sont vite déçus. Une de nos correspondantes nous l'explique : « Dès le début j'ai été déçue par notre prière conjugale : j'en attendais plus d'intimité avec mon mari, je la prenais pour un moyen de me faire connaître, de lui révéler ma vie intérieure ; c'était là mon erreur. J'avais une fausse idée de la prière conjugale. Ma déception venait de ce que notre prière était pour nous et non pour Dieu. Or il s'agit de louer Dieu ensemble, de chercher ensemble sa volonté sur le foyer, et non pas, d'abord, d'approfondir notre intimité conjugale, de mieux nous connaître. Tant mieux si ce sont les effets de notre prière, mais là n'est pas son but ».

Partons du mariage chrétien. Il n'est pas seulement le don réciproque de l'homme et de la femme ; il est aussi le don, la consécration du couple au Christ. Désormais, dans ce couple qui, en se donnant, s'est ouvert à lui, le Christ est présent ; et c'est pourquoi un saint Jean Chrysostome l'appelle une « église en réduction ». Cette présence, il est vrai, se vérifie déjà lorsque deux ou trois sont unis au nom du Christ (Mt 18, 20), mais, dans le cas du couple, il y a plus et il y a mieux : un pacte, une alliance, au sens biblique du mot, entre le Christ et le foyer. Ce que Yahvé disait autrefois : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple », le Christ, à son tour, le dit au couple. Ainsi lié au couple, présent au couple, le Christ aspire à rendre grâce à son Père, à intercéder avec et par les époux pour le monde entier.

Tant qu'on ne s'élève pas à cette hauteur-là, on ne peut pas bien saisir ni promouvoir la prière conjugale. Sa nécessité et sa grandeur ne s'expliquent que dans la perspective du sacrement de mariage. En un mot, quand le Christ unit par son sacrement un homme et une femme, c'est pour fonder un sanctuaire, ce sanctuaire qu'est un foyer chrétien, où lui, le Christ, pourra célébrer, avec ce couple, par ce couple, le grand culte filial de louange, d'adoration et d'intercession qu'il est venu instaurer sur terre.

Les dispositions requises pour la prière conjugale :

Avant d'examiner quand et comment le couple doit prier, les difficultés qu'il rencontre, les bienfaits qu'il en retire, voyons d'abord quelles dispositions d'âme il doit apporter pour que sa prière conjugale soit vraiment culte du Christ.

Il faut d'abord — c'est bien évident — que le couple soit un couple, c'est-à-dire un homme et une femme unis non seulement matériellement mais aussi spirituellement. Que leur union visible soit le signe de leur union d'âme. « Qu'ils soient un ! » À l'heure de la prière, que cesse tout dissentiment, que la paix entre eux se fasse plus parfaite.

Dans un foyer qui a répondu à notre enquête, les époux commencent leur prière conjugale en disant trois fois, comme le prêtre à l'autel : « Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ; donnez-nous la paix » et ils se donnent le baiser de paix.

Deuxième disposition : qu'ils renouvellent, mari et femme, leur foi en ce pacte que le Christ a conclu avec eux, en sa présence au milieu d'eux. Qu'ils prennent

Sommaire

Edito	p. 1
Prière conjugale	pp. 2-3
Mariage : préparation & témoignages	pp. 4-5
Saga des saints – Cyprien & Daphrose	pp. 6-7
Marie	p. 8
Intentions messes, joies & peines	Encart
Agenda de la paroisse	Encart
Mai, mois de Marie	Encart
Retours sur Dimanche Autrement	Encart
Coloriage enfants - Magnificat	Encart

conscience que le Christ est impatient de louer le Père par eux qui se sont mis à son service.

Troisième disposition : qu'ils écoutent le Christ ensemble. Comment, en effet, peut-on prier comme le Christ et en union avec lui, si l'on n'a pas d'abord cherché à comprendre ses pensées, ses sentiments, ses intentions pour les épouser et les exprimer à Dieu ? Écouter le Christ, qu'est-ce à dire ? D'abord, commencer cette prière par une lecture de la Bible, puis se taire et méditer ensemble. Ensuite, rechercher la pensée du Seigneur sur la journée écoulée et sur celle à venir. Alors, et alors seulement, parler à Dieu, parler spontanément, sans formules toutes faites, pour lui dire ce que l'on pense, Prier aussi en empruntant les prières liturgiques de l'Église.

Tout cela, en théorie, semble facile ; comment se fait-il, alors, que tant de couples négligent la prière conjugale ? Il n'est pas inutile d'examiner leurs objections et leurs difficultés.

Les difficultés de la prière conjugale :

Même dans les foyers chrétiens, on rencontre encore des individualistes impénitents. Un mari écrit : « Je n'ai jamais éprouvé le besoin de m'associer à ma femme pour prier le Seigneur... ». Je crois qu'à de tels foyers il faut expliquer la raison d'être profonde de la prière conjugale, telle que nous venons de la faire. Beaucoup ne sont opposés à cette prière que parce qu'ils ne savent pas ce qu'elle est. Il est bien vrai toutefois que certains tempéraments éprouvent plus de difficultés que d'autres à exprimer leurs sentiments religieux. « Pudeur de sentiment, jardin secret, crainte inavouée, chez le mari, de perdre son prestige masculin », voilà qui explique un certain nombre de réticences.

Certes, cela ne saurait justifier l'abstention de la prière conjugale mais souligne bien les obstacles que parfois il faut surmonter.

Certains opposants invoquent une divergence de spiritualité entre les époux. Écoutez un foyer qui pour cette raison a été sur le point d'abandonner la prière conjugale : « Mon mari, écrit la femme, avait été élevé par les jésuites, moi par les dominicaines. Nous pensions que, de ce fait, nous ne pouvions avoir une véritable unité spirituelle ». Or, savez-vous ce qui leur est arrivé ? Des enfants ! « Ils nous ont contraints, ajoutent-ils, à redécouvrir Dieu, et cette fois, non pas un Dieu dominicain ou un Dieu jésuite, mais Dieu tout court ».

Ces divergences spirituelles, issues de formations différentes, il faut les dépasser et les surmonter. Mais surmonter ne signifie pas essayer de niveler. Des spiritualités différentes qui s'accordent peuvent faire une harmonie plus riche qu'une absolue identité de vues spirituelles chez les époux.

Les bienfaits de la prière conjugale :

Ce serait se tromper que de justifier la prière conjugale avant tout par ses heureux effets : quand les chrétiens prient, c'est d'abord pour honorer Dieu. Mais il n'empêche que nombreux et précieux sont les bienfaits de la prière conjugale. À cela, rien de surprenant. Le Christ ne nous dit-il pas que si l'on cherche d'abord le Royaume de Dieu, tout le reste est donné par surcroît ? Voici quelques-uns de ces « surcroîts » de la prière conjugale :

Un foyer écrit : « Nous avons prié pour louer Dieu et Dieu nous a fait, du coup, un magnifique cadeau : en formulant à haute voix notre prière intime, nous nous sommes communiqué l'un à l'autre le fond même de notre âme et la plus secrète impulsion de notre vie intérieure... On mesure le prix de cette découverte lorsqu'on admet que la connaissance vraie et profonde d'un être est la condition première de l'estime et de l'amour vrai ».

Un ménage rappelle la légende selon laquelle deux amoureux, s'ils boivent à la même coupe, pénètrent les pensées l'un de l'autre. Et d'ajouter : « La prière conjugale, c'est autrement plus efficace. Quand on a prié ensemble, les deux âmes ne donnent plus l'impression d'être impénétrables l'une à l'autre ».

Autre bienfait, proche du précédent : la prière conjugale semble bien être un des grands facteurs de l'unité spirituelle et même de l'unité tout court entre époux. Un jeune ménage écrit : « C'est elle, la prière conjugale, qui a forgé notre âme commune ». Beaucoup de vieux foyers pourraient en dire autant, et je suis convaincu qu'une certaine qualité d'union, d'intimité entre les époux, ne sera jamais atteinte par ceux qui ne la pratiquent pas.

On ne peut faire l'unité sans mettre fin aux discordes : nouveau bienfait de la prière conjugale. « Nous allions être séparés pour plusieurs semaines, et peu de temps avant le départ, nous nous étions disputés. L'atmosphère était lourde, nous sentions que cette heure allait être inexorablement gâchée par notre orgueil qui nous empêchait de faire le premier pas. L'un de nous, cependant, proposa de nous agenouiller. Alors, devant Dieu, il a bien fallu se dépouiller de son orgueil et ne pas continuer à jouer au plus fort. En sa présence, nous nous sommes demandé pardon et, par une prière personnelle à haute voix, nous avons eu ce soir-là un échange d'une vérité et d'une intensité jusque-là insoupçonnées ».

Sans doute par modestie, ceux qui nous ont adressé leur témoignage restent muets sur un autre bienfait qu'il est facile, pourtant, de constater : le bienfait de la fécondité spirituelle. Il existe des foyers magnifiquement rayonnants ; leur vie spirituelle touche ceux qui les entourent et, parfois, ils ont la joie de voir un incroyant venir leur confier son désir de connaître mieux le Christ, découvert chez eux. Je suis convaincu que la prière conjugale est pour beaucoup dans cette fécondité spirituelle du foyer.

Ceux qui viennent de nous dire les bienfaits de la prière conjugale se sont demandé quelle en était l'explication. Écoutons leurs réponses, elles sont excellentes : « À la prière conjugale, c'est comme si on s'épousait de nouveau. » « La prière conjugale est un prolongement de notre sacrement de mariage. » « Une des raisons de la prière conjugale est d'entretenir en nous la grâce du mariage. » Et encore : « C'est un peu comme si, tous les soirs, on redisait le oui sacramentel. »

C'est vrai, la prière conjugale est le temps fort du sacrement de mariage. Les chrétiens mariés se demandent parfois comment puiser aux grâces de leur sacrement. La Pénitence, l'Eucharistie, ils savent ce qu'il faut faire pour recourir à leur grâce propre, mais le mariage ? Il ne faut pas hésiter à leur répondre que la prière conjugale est un moyen privilégié pour tirer du sacrement de mariage les grâces qu'il tient en réserve pour les époux.

Si tous les foyers chrétiens étaient convaincus de l'importance de la prière conjugale ; si, dans tous ces foyers, la prière conjugale était vivante, il y aurait dans le monde un prodigieux accroissement de joie, d'amour et de grâce.

Faut-il maintenir une prière conjugale quand on assure déjà la prière familiale ?

Répondons, pour terminer, à cette question que beaucoup se posent. Voici d'abord les arguments de ceux qui répondent « non » : « On fait, au début du mariage, une prière conjugale. Les enfants viennent et, tout naturellement, la prière conjugale devient prière familiale. Pas besoin d'une autre prière. » « Ce serait même dangereux de faire une prière conjugale, parce que, bien vite, on aurait un état dans l'état : il y aurait le bloc parents et le bloc enfants. » « Mais, voyons, la communauté familiale n'a qu'un cœur et qu'une âme. Tout est dit à la prière familiale ! »

Passons donc aux arguments en faveur du maintien de la prière conjugale : « La prière conjugale est indispensable. C'est vrai que la famille est une communauté indissociable. Mais attention ! Le couple ne se dissout pas dans la famille ; le couple garde sa réalité et sa consistance de couple. Le couple est à la famille ce que le cœur est au corps humain. Le cœur ne s'oppose pas au corps. Il est en lui, discrètement, le centre vital, la source de son activité. Il faut affirmer que plus le couple reste lui-même, plus la famille est vivante ».

Nous trouvons là une loi fondamentale, Si le couple est une entité, en tant que tel, comme toutes les réalités de la terre, il doit un culte à Dieu. S'il est la source jaillissante de la vie familiale, il doit quotidiennement s'ouvrir à la bénédiction de Dieu, par la prière conjugale. S'il veut sauvegarder son unité et l'approfondir, il lui faut recourir à l'action unifiante de Dieu en cette même prière conjugale. Et s'il est responsable de la famille, ne convient-il pas qu'à l'exemple du Christ qui, la nuit, se retirait dans les montagnes afin de prier pour les siens (Lc 6, 12), il intercède pour ce grand fils dont la foi vacille, pour comprendre mieux les grandes intentions de l'Église et les besoins de la cité... Il peut arriver aussi que les époux soient infidèles à leurs responsabilités ; ne s'impose-t-il pas, alors, qu'ensemble ils demandent pardon à Dieu ? Enfin n'est-il pas juste que mari et femme, ensemble, viennent rendre grâces pour les dons que le Seigneur prodigue à leur foyer ?

On peut dire, et même il faut dire : la prière familiale vaut ce que vaut la prière conjugale : elle jaillit vivante et riche d'une prière conjugale vraie. Certes, le temps n'est pas indéfiniment extensible. Aussi bien cette prière conjugale n'aura pas, nécessairement, l'ampleur qu'elle avait les premières années, avant l'introduction de la prière familiale.

Les uns font, le matin, la prière conjugale, et le soir, la prière familiale. D'autres, plus nombreux, la font tous les soirs, avant de se coucher. Dans ce foyer, l'épouse demande à être toujours réveillée par son mari, quand il rentre d'une réunion tardive, pour faire avec lui

cette prière : elle estime que c'est capital. Plusieurs nous révèlent qu'une fois par mois, la nuit, ils se lèvent pendant une heure, et prient pour toute la maisonnée endormie. Et de plus en plus, on le constate avec joie, mari et femme vont passer 24 ou 48 heures, ensemble, dans un monastère, et trouvent dans ces recollections de grands avantages pour eux et pour leur foyer. N'est-ce pas là une excellente forme de prière conjugale ?

N'hésitons donc pas à l'affirmer : la prière conjugale, dans un foyer qui déjà pratique la prière familiale, reste importante, indispensable.

Concluons donc : ce que la pensée et l'expérience religieuse de nombreux foyers nous ont appris doit nous convaincre de l'importance de la prière qui monte de cette « église en réduction » qu'est un couple, qu'est une famille chrétienne.

Vivantes et fortes seraient nos paroisses si tous les foyers pratiquaient la prière en commun ! Si tous les foyers de toutes nos Équipes pratiquaient la prière conjugale et familiale, si tous s'en faisaient les apôtres, quel renouveau ne pourrait-on espérer ! Quelle magnifique contribution à l'avènement du Royaume !

Une famille en prière est une parcelle de ce levain qui fait lever toute la pâte, une étincelle de ce feu que le Christ est venu allumer sur la terre. Elle porte en elle la vie et l'espoir de notre humanité.

Article « Le Foyer chrétien – Communauté de prière » sur henri-caffare.org

Vivantes et fortes seraient nos paroisses si tous les foyers pratiquaient la prière en commun !

Préparation au mariage

Les 2 années de pandémie ont perturbé la préparation au mariage.



Yann et Caroline coordonnent cette réalité depuis plus de 10 ans ; ils se préparent à passer le relais en septembre prochain à Edouard et Blandine, avec d'autres couples témoins.

« La préparation au mariage nous a apporté la joie de transmettre notre bonheur d'être en couple sous le regard de Dieu. Elle permet également de partager un éclairage supplémentaire sur la beauté de leur engagement, avec la force que donne le sacrement de mariage. Cela nous a permis également de découvrir d'autres visages au sein de la paroisse. » ■ Yann et Caroline, responsables de la préparation au mariage

L'Eglise réfléchit à un parcours cohérent, plus systématique à proposer aux futurs mariés.

Il s'agit toujours d'accueillir, d'écouter les histoires personnelles et préconjugales, partager sur les 4 piliers du mariage (liberté, fidélité, indissolubilité, fécondité), permettre au couple de rédiger un projet de vie, mieux comprendre les fondamentaux de la Foi Chrétienne et redécouvrir la Parole de Dieu.

Cela passe souvent aussi par de nouvelles expériences de prière et d'intériorité, le contact avec la communauté paroissiale pour aller vers la préparation du sacrement et sa célébration. Et après ?

MERCI à tous les acteurs d'hier et d'aujourd'hui de cette pastorale de préparation au mariage. ■ Père Olivier

Témoignages de futurs mariés

J'apprécie de faire connaissance et créer des liens avec les prêtres et la paroisse. Et aussi qu'au sein de notre couple, cela provoque des moments d'échanges et de réflexion profonds tant spirituels que personnels.

Nous avons été très heureux de pouvoir rencontrer et échanger avec d'autres couples, de mieux faire connaissance avec les prêtres de la paroisse pour tisser des liens plus directs. Cette préparation a soulevé des questions et ouvert des chemins vers des réflexions nouvelles, sur la fécondité par exemple

■ Henri et Fanny

Je ne pensais pas que la parole se libérerait aussi facilement. Ces moments partagés avec d'autres couples sont d'une grande bienveillance, d'une grande chaleur humaine ; ils nous rappellent que nous vivons souvent les mêmes choses, et qu'il est bon de les partager. Nous ne pensions pas trouver une telle écoute, et une telle disponibilité. Ce temps, pris uniquement pour notre couple, nous incite aussi à nous reposer de vraies questions, à nous parler différemment du quotidien pour revenir au centre de l'histoire d'amour, et sous le regard de Dieu.

La valeur du couple est un peu mise à mal par notre société, les obstacles sont nombreux, alors il faut vraiment préserver et entretenir ce que l'on a eu la chance de recevoir. Prendre le temps de réaffirmer ensemble ces valeurs d'engagement a consolidé nos convictions, mais nous a aussi apporté beaucoup de bien être.

■ Julie et Sébastien

Mariage et prière : témoignage de Claire et Xavier

Etant issus de familles catholiques, nos enfants ont eu la chance d'être scolarisés dans l'enseignement catholique et d'être inscrits aux Scouts. Dans ce cadre, nous avons été soucieux de leur apporter notre présence à toutes les cérémonies religieuses des écoles, et activités Scouts et de catéchèse : messes en plein air avec les parents scouts, étapes de l'instruction religieuse au sein de l'école, catéchisme (que Claire animait pendant de nombreuses années), préparations aux sacrements ... communions.

Quand ils étaient petits, nous allions les border et nous faisons une prière ensemble après la belle histoire tant attendue pour s'endormir...

Lors des fêtes de Noël et de Pâques, nous faisons parfois des prières en Famille. Plus souvent, c'est au moment des repas en famille, où nous nous retrouvons tous pour le bénédicité avant de passer à table.

En couple, il nous arrive (à l'invitation de l'un de nous deux) de faire la prière ensemble avant de nous endormir. C'est le moment de se pardonner en disant le Notre Père.



Prière conjugale : témoignage de Raphaëlle et Bruno

Prier en couple ne nous est pas naturel et nous ne nous sentons pas très légitimes pour témoigner.

Notre prière en couple consiste plutôt à partager nos intentions, chacun priant à la manière et au moment qui lui conviennent. En même temps, nous avons perçu cette demande de témoignage comme un clin d'œil du Seigneur pour nous rappeler à quel point la prière est fondatrice dans notre couple.

En 40 ans de mariage, nous avons toujours ressenti le besoin d'avoir un engagement d'Eglise vécu en couple pour nourrir et dynamiser notre vie.

Dans les périodes de désert entre nous, de difficultés avec nos enfants, de découragement dans nos activités professionnelles ou associatives, c'est dans la prière que nous avons trouvé des ressources, de la force et de la confiance.

Dans les moments de joies, en famille, avec nos amis, dans la paroisse, nous avons vraiment senti la présence de l'Esprit Saint.

Nous sommes certains que Dieu se réjouit de nous voir prier côte à côte. Il nous reste encore beaucoup à découvrir sur la prière en couple.



Témoignage de Jean

Nous avions tous deux cinquante ans. Nos aînés quittaient la maison et nous nous réjouissions de vieillir ensemble.

C'était il y a dix-neuf ans. Après une lutte de six mois contre la maladie, ma première épouse Catherine est retournée au Père.

Engagée dans la Communauté de l'Emmanuel, elle priait et allait à la messe tous les jours. Je crois pouvoir dire que cela lui donnait un certain rayonnement de paix et de joie.

Durant sa courte maladie, elle est restée fidèle à la prière et recevait tous les jours le Corps du Christ que je lui apportais. Les derniers jours, ne pouvant plus avaler, elle se contentait de l'embrasser. Je me souviens comme elle était profondément recueillie après avoir reçu l'Hostie et j'étais bouleversé de cette proximité avec le Christ vivant en elle.

Elle a reçu deux fois le Sacrement des Malades et est partie paisiblement comme elle avait vécu, me demandant simplement de dire à nos cinq enfants qu'elle les aimait. Elle voulait dire qu'elle continuerait à les aimer du ciel.

Devant son corps, après son retour au Père, j'ai eu l'intuition de dire avec elle le Magnificat, sûr qu'elle était en sa présence d'amour.

Par ses obsèques célébrées comme une louange et une action de grâces pour sa vie terrestre et son passage dans la vie auprès de Dieu, elle a donné un témoignage de foi qui en a touché plus d'un.



Très rapidement j'ai perçu une grande proximité avec elle dans l'Eucharistie. Un prêtre m'a alors expliqué que je n'avais pas d'hallucinations mais que dans l'Eucharistie, le Corps du Christ qu'est l'Eglise et en particulier celle du ciel se rendait présente. J'en ai reçu une grande paix.

Ainsi, dans l'Eucharistie, nos défunts, nos saints sont plus proches de nous que ce que leur absence physique nous fait croire. Si loin et si proches...

Cela n'anesthésie pas la souffrance du deuil et de la séparation, mais renforce la confiance en Dieu et donne du courage pour avancer. C'est ce que Catherine souhaitait.

Depuis, d'autres pages du livre de ma vie se sont ouvertes, avec d'autres épreuves à traverser, des joies fortes aussi, comme mon remariage avec Françoise.

Toujours avec cette même confiance en l'amour de Dieu.

Cyprien et Daphrose Rugamba

Cyprien naît à Sirikare en 1932 dans le Sud du Rwanda. C'est à son baptême en 1945, alors qu'il a 13 ans, qu'il reçoit le nom de Cyprien.

Quand il a 22 ans, Cyprien choisit d'entre au grand séminaire de Nyakidanda malgré la désapprobation de sa mère. Mais, traversant une crise dans sa foi, il en ressort deux ans après.

Ces années passées au séminaire lui auront cependant permis de découvrir le patrimoine culturel et artistique de son pays. Il va vite devenir un des plus grands spécialistes de la langue rwandaise. Il choisit d'ailleurs à cette époque le nom de Rugamba qui signifie « homme du verbe ».

Cyprien Rugamba poursuit ses études à Bujumbura au Burundi. Il se fiance à Xavérine. Parti à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, pour la suite de ses études, il y apprend la mort de sa fiancée lors des massacres de 1963 dans sa région natale. C'est pour lui une grosse épreuve.

Rentré au Rwanda, Cyprien vit chez une de ses sœurs, Marthe, dont il est très proche. Ses parents lui trouvent un nouveau parti en la personne de Daphrose Mukasanga, une jeune institutrice de 20 ans, nièce de sa fiancée décédée. Ils se marient en 1965. Cyprien a alors 33 ans.



Ce mariage commence de manière douloureuse. Cyprien pense à Xavérine et Marthe, sa sœur accuse Daphrose d'avoir envoûté son mari. Celui-ci répudie sa femme avant finalement de la reprendre sous son toit. Mais il lui reste infidèle. Daphrose, profondément croyante, pardonne à son mari et prie inlassablement et avec amour pour sa conversion.

Dix enfants arriveront dans leur foyer dont une petite fillette née d'un adultère de Cyprien et que Daphrose élèvera comme sa fille.

Cyprien mène une carrière brillante. En 1974, à 42 ans, il est nommé directeur de l'Institut national de recherche scientifique à Butare (INRS). A cette époque, il publie des poèmes, écrit des chansons qui seront très populaires et fonde une troupe de ballet traditionnel qui deviendra le ballet national du Rwanda. Il est par ailleurs un spécialiste reconnu des sciences humaines et un des concepteurs du musée de la Culture rwandaise de Butare.

Au début des années 1980 Cyprien tombe gravement malade d'un mal mystérieux qui le laisse de longs jours prostré. Daphrose reste prévenante et attentionnée à ses côtés. Elle puise sa force dans la prière, en particulier dans le Renouveau charismatique. Porté par la prière de sa femme Cyprien vit une guérison miraculeuse en 1982, après un passage au sanctuaire de Kibeho.

Cyprien célèbre sa renaissance par une chanson. Il se sent « envahi par le Seigneur » et retrouve la foi de sa jeunesse.

Cyprien décide dès lors de mettre tous ses talents au service de l'évangélisation et de prendre résolument, avec son épouse, le chemin de la sainteté. Le couple, uni, rayonne autour de lui. Ensemble ils fondent plusieurs groupes de prière.

En 1988, alors que Cyprien est invité en France pour visiter le CNRS, il rencontre la Communauté de l'Emmanuel. En 1989, après un voyage à Paray le Monial, le couple ouvre une première maisonnée de la Communauté au Rwanda. Ensemble, ils approfondissent les grâces de l'Emmanuel qu'ils vivent déjà :



l'adoration, la compassion et l'évangélisation.

Dans le même temps, Cyprien perd son poste prestigieux et se retrouve dans un placard.

Ils forment des couples et des familles. Ils développent leurs activités d'évangélisation et viennent en aide aux plus démunis, créant en particulier un centre d'accueil pour les enfants des rues.

La communauté de l'Emmanuel est implantée au Rwanda.

On est en 1991.

Mais ce début des années 90 marque aussi l'aggravation des tensions ethniques au Rwanda.

Cyprien prend publiquement le parti de la paix, dénonçant les appels à la violence. « Nous n'avons qu'un seul parti, celui de Jésus. » dit-il. Ou encore : « Nous sommes tous Rwandais, nous sommes tous enfants de Dieu » Les Rugamba sont mal vus par les deux camps et se retrouvent bientôt en tête des personnalités à abattre.

Face au danger qui menace, ils refusent de fuir.

Dans l'octave de Pâques, le 6 avril 1994, Cyprien vient d'apprendre que l'avion du Président Habyarimana a été abattu. Le danger se rapproche. Cyprien, Daphrose et leurs 7 enfants présents se relaient toute la nuit devant le Saint Sacrement, ils prient le chapelet et communient. Cyprien demande la protection de son ami ancien premier ministre. Mais il arrivera trop tard. Le génocide est déclenché.

En fin de matinée, ce 7 avril, un groupe de soldats de la garde présidentielle se présente chez les Rugamba. Cyprien tente encore de négocier avec les assaillants en vain. Ils sont abattus dans leur cour avec leurs 7 enfants présents. Seul Cydard, 17 ans, échappe miraculeusement à la mort.

Le Rwanda aujourd'hui abonde de vocations et c'est une des églises des plus dynamiques d'Afrique.



Aujourd'hui, la communauté de l'Emmanuel regroupe un millier de personnes au Rwanda, ce qui en fait la deuxième plus grande communauté après la France. Le « Centre Cyprien et Daphrose Rugamba » accueille toujours des centaines d'enfants abandonnés et victimes de violence.

Nous pouvons aujourd'hui invoquer Cyprien et Daphrose, qui sont serviteurs de Dieu depuis 2015, et demander leur intercession pour nos couples et nos familles.

■ Bénédicte Repain

Photos emmanuel.info

Prière pour la béatification de Cyprien et Daphrose

Père Saint, Nous te prions pour la béatification des serviteurs de Dieu Cyprien et Daphrose Rugamba et les enfants morts avec eux.

Donne-nous, par leur intercession, d'avoir toujours, comme eux, un cœur brûlant d'amour pour toi, un zèle incessant pour l'adoration, une compassion agissante pour tous ceux qui souffrent.

Aide-nous à nous donner sans compter au service de l'évangélisation des familles et des pauvres.

En communion avec Cyprien et Daphrose Rugamba, nous te confions spécialement les couples qui rencontrent des difficultés conjugales et les personnes qui ont de la peine à pardonner à leurs ennemis et nous te demandons de faire de nous-mêmes des instruments de ta paix.

En communion avec les enfants morts avec eux, nous te prions pour tous les petits, spécialement les enfants, victimes de mauvais traitements et de la violence.

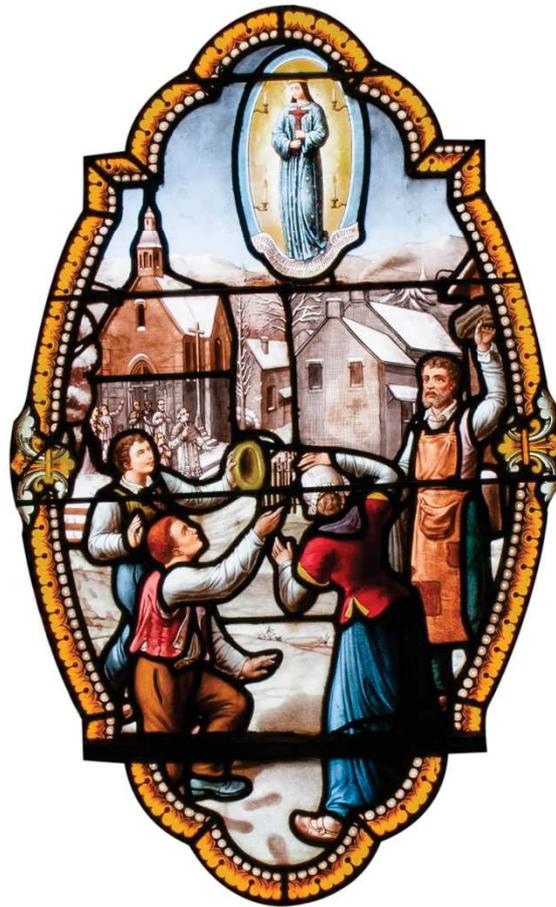
Par l'intercession des serviteurs de Dieu, nous osons te demander, selon ta volonté, la grâce de..... (on exprime une prière)

Seigneur, accorde-nous la paix et la grâce qu'avec foi nous te demandons. Amen.

Marie

JE TE CHOISIS, aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma mère et ma reine. Je te livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions, passées, présentes et futures, te laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon ton bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

St Louis-Marie Grignion de Montfort



Église de Lancieux - Côtes-d'Armor

De gauche à droite : apparitions de Marie à La Salette, Pontmain et Paris rue du Bac
Vitreaux photographiés par Wilfrid Serizay

Gérant et Directeur de publication : Père Olivier GRAVOUILLE

Comité de rédaction : Eléonore Grandjean, Lucien Maillard, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay

Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

C.P.P.A.P 0923 L 85506 – AD Paroisse de Ploubalay

C.C.P 1254-321

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - Site de la Paroisse : www.paroissedeploubalay.fr

Imprimé par : HPI - 16 rue de La Ville Biais - 35780 La Richardais

Messes en mai 2022

En cas de doute, vérifiez ces horaires sur le site Messas.info ou dans la presse locale

Dimanche 1^{er} mai	09h30 11h00	Ploubalay Ploubalay	†Roger RAULT – †Augustine LIVORY †Jeanne FLEURY
Mercredi 4	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Eric de LAFORCADE
<i>Jeudi 5</i>	<i>15h00</i>	<i>Pleslin</i>	<i>Foyer de l'Orme – †Ernest VIDÉLO et †son fils Ernest</i>
Vendredi 6	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Jean et †Edouard COCHET
Samedi 7	18h30	Trigavou	†Joseph MORVAN – †Olivier BOUTEMY – †Guy MÉNIER †Cécilia BOURBLANC et †son père Michel
Dimanche 8	09h30 11h00	Ploubalay Ploubalay	†Léonie BONENFANT- †Défunts famille HAMONIC †Philippe DEVRAND
<i>Mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mai : pas de messe exceptionnellement</i>			
Samedi 14	18h30	Lancieux	†Mme Sabine FOURNIAL - †Marie Louise et †Guy FOURNIAL – †Francis VALLÉE
Dimanche 15	11h00	Ploubalay	† Marie-Thérèse COUACAULT - †Jean et †Edouard COCHET
Mercredi 18	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Abbé Guy MARCHAND - †Bernard ROUAULT
<i>Jeudi 19</i>	<i>15h00</i>	<i>Ploubalay</i>	<i>Résidence du Parc – †Francis LESAICHERRE</i>
Vendredi 20	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Défunts des familles présentes
Samedi 21	18h30	Trémérec	†Solange LEMOINE – †Xavier GUENNOC
Dimanche 22	11h00	Ploubalay	†Marie et Julien JUHEL
Mercredi 25	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Bernard ONEN
Jeudi 26	11h00	Ploubalay	Ascension – †Yvonne et †Roger GOUÉZIN
Vendredi 27	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Pour les âmes du Purgatoires
Samedi 28	18h30	Langrolay	†Marie-Ange CAMPION
Dimanche 29	09h30 11h00	Ploubalay Ploubalay	†Bernard ACHER DUBOIS †Mr et Mme Georges CROCHU

Sacrement des malades proposé dans les EHPAD : 4 mai 15 h à Pleslin, 19 mai 15 h à Ploubalay

Méditation du chapelet en mai, mois de Marie, chaque semaine dans nos églises :

Lundi 17h30 Ploubalay Jeudi 18h00 Lancieux Dimanche 18h00 Trigavou (toute l'année)
Mardi 18h00 Pleslin Jeudi 18h00 Trémérec (toute l'année)
Mercredi 17h30 Langrolay Vendredi 17h30 Saint Jacut

Joies et Peines de la Communauté

Baptêmes - Ces enfants ont été accueillis dans l'Eglise de Jésus-Christ, nous leur souhaitons la bienvenue :

Ploubalay 17 avril : **Mylo**, Marin, Damien VEILLET-DESBOIS fils de Mickaël et de Laëtitia DESBOIS
17 avril : **Philyppine**, Marie, Liliane VEILLET-DESBOIS fille de Mickaël et de Laëtitia DESBOIS
17 avril : **Toscane**, Hélène, Lynn JAMIN fille de Samuel et d'Alisson JOSSET

Projets de mariages

Ploubalay 7 mai 15h00 Pieter LAUREYS et Maylis GUILLAUMIN
21 mai 15h00 Clément MORVAN et Salomé CONCERT
27 mai 15h30 Pierre ALLEMANDI et Maëlle TIBERGHEN
Saint Jacut 28 mai 15h30 Louis ARNAUD et Sixtine de FERAUDY
4 juin 15h00 Henri de QUENGO de TONQUEDEC et Elisabeth HEULARD de MONTIGNY
Lancieux 4 juin 15h00 Guillaume BODIN et Morgane BRIOY
Trégon 4 juin 15h30 Jean Edouard LEBORGNE et Julie LECUYER

Obsèques - Aux familles qui ont vécu un deuil, nous redisons notre sympathie :

Lancieux 24 mars Jean LEGRAIEN 89 ans
Pleslin 24 mars Jeannine COLLET (née HAMONIAUX) 91 ans / 6 avril Daniel ARMANGE 72 ans
15 avril Monique VÉRÉTOUT née ORINEL 89 ans
Ploubalay 21 mars Marie CHESNAIS (née JOUFFE) 95 ans
26 mars Marie-Thérèse COUACAULT (née FAGUET) 88 ans / 1^{er} avril Edouard COCHET 93 ans
Saint Jacut 7 avril *Inhumation de Fabienne RAULT 67 ans (obsèques en région parisienne)*
Trémérec 11 avril Jeannine MICAULT née SAULNIER - 81ans
Trigavou 28 mars Marie SIMON 88 ans

Agenda de la paroisse

Concert de musique sacrée

Vendredi 13 mai 20h30 à l'église de Ploubalay – Musique sacrée par l'ensemble Mosaïque Musicale Malouine

Visites à domicile

Samedi 11 juin matin : nous irons deux par deux sonner aux portes d'un quartier, rencontrer les habitants, écouter leurs attentes, les inviter aux propositions qui pourraient répondre à leurs attentes. **Rendez-vous 9h30 à la maison paroissiale de Ploubalay** pour un moment de formation, de préparation et de prière avant envoi en mission. Possibilité de rejoindre à 10h le groupe de priants qui portera dans la prière la fécondité de ces visites.

Ateliers Ste Brigide – Jeux et marche jusqu'à la chapelle des Vaux

Samedi 11 juin de 15h à 17h – Rendez-vous salles Ste Brigide, rue de Riquamus à Trigavou.

L'association Paroissiale des Familles de Trigavou propose un atelier par mois (suivi d'un goûter) ouvert à tous les habitants de la paroisse, à tous les âges, à tous les enfants accompagnés d'adulte(s).

Ateliers gratuits. S'inscrire auprès de Claire au 07 81 85 83 18

Pèlerinage des mères de famille à Querrien

Weekend 10-11-12 juin Pour confier à Notre-Dame de Toute Aide sa vocation de femme, d'épouse et de mère, sa vie familiale, son désir d'enfant ou une situation particulière. Trois jours de marche nourris par la messe quotidienne, le sacrement de réconciliation, la méditation du chapelet, ainsi que des temps d'enseignement, de partage, de chants et de silence, en union avec les femmes qui pèlerinent à Cotignac.

Départ vendredi 10 juin 14h (possibilité de rejoindre le parcours samedi). Arrivée dimanche 12 juin matin à Querrien où les pères de famille et les enfants peuvent rejoindre pour la messe et le pique-nique.

Renseignements et inscription : Agnès 06 81 18 92 76 - adebarmon@wanadoo.fr

Dimanche Autrement

Dimanche 12 juin 11h dans l'église de Ploubalay célébration « Dimanche Autrement » ouverte à tous, sur le thème de la nature : accueil, musique & chants, lecture & commentaire, possibilité de confier des intentions et démarches. Ateliers enfants. Célébration suivie d'un pot si les conditions le permettent.

Noter que « Dimanche Autrement » est une célébration sans eucharistie - Messe à 9h30.

Veillée Miséricorde et consolation

Vendredi 24 juin 20h30 à l'église de Ploubalay un temps pour venir « comme on est » et là où on en est, accueillir la tendre miséricorde de notre Dieu, déposer son fardeau, demander la prière des frères, laisser Dieu nous toucher et nous bénir. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise.

Recherche de familles d'accueil pour les Petits Chanteurs le 9 juillet :



Le 9 juillet notre paroisse accueillera un concert des **petits chanteurs à la croix de bois** dans l'église de Ploubalay. Nous recherchons **15 familles pouvant accueillir au moins deux jeunes le temps d'une nuit**. La mission est simple : venir les récupérer au car le 9, leur servir un dîner, les amener à l'église pour le concert, les ramener dormir et le lendemain les déposer à la messe avec un pique-nique. Si vous avez ces capacités d'accueil, **merci de vous signaler dès à présent** auprès de Christophe Briand : xphebriand@hotmail.fr

Stages de chant avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

11-15 juillet ou 18-22 juillet ou 25-29 juillet à St Jacut - Stages de chant de 5 demi-journées avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois : formation d'initiation au chant choral polyphonique pour tous jeunes garçons et filles de 6 à 18 ans, qu'importe leur chemin de foi et leur expérience chorale.

Formation assurée par un chef de chœur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, soutenu par des Petits Chanteurs, du lundi au vendredi de 9h30 à 11h45.

Renseignements et inscriptions : <https://www.pccb.fr/stjacut-stage-de-chant-choral/>

Pèlerinage diocésain à Lourdes avec les personnes malades

Samedi 3 au vendredi 9 septembre présidé par Mgr Denis Moutel sur le thème « Allez dire aux prêtres ».

Renseignements et inscription : pèlerins valides Simone GROMIL 02 96 27 85 22 ou 06 58 87 53 88

Malades et hospitaliers avant le 12 juin : Paulette LADURÉ 06 30 17 31 61 - Michel PINAULT 06 82 53 69 93

Mai, mois de Marie

Le pouvoir évangéliste des fleurs

Voilà le doux mois de mai, mois privilégié pour se rapprocher de la Sainte Vierge.

Peut-être avez-vous remarqué dans l'église de Ploubalay que sa statue est toujours fleurie avec soin ?

C'est grâce au travail d'une équipe de femmes qui, avec discrétion et dévotion, viennent toutes les semaines fleurir et rafraîchir l'église.

C'est aussi grâce à ceux qui ouvrent leurs jardins à l'équipe pour récolter des fleurs.

➔ **Si vous avez des fleurs dans votre jardin et que vous souhaitez participer à cette mission, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'accueil.**



Ancienne fleuriste membre de l'équipe depuis 4 ans, **Emilia témoigne, sa mission l'a rapprochée de Dieu :**

« Je me suis proposée pour cette tâche quand je suis arrivée à Ploubalay, suite à une demande de la mairie. J'ai toujours aimé le contact des fleurs et c'était un moyen de me rendre utile. Fleurir l'autel, et particulièrement la sainte vierge m'a beaucoup rapproché de l'église. J'y puise une grande joie. Me rendre auprès de la vierge toutes les semaines m'apaise, c'est une source de réconfort intarissable.

Evidemment le mois de mai est une période très importante pour moi. Je suis d'origine portugaise et je suis très attachée à la dévotion à Notre Dame de Fatima. C'est donc un mois où je la prie particulièrement. Je viens plus souvent à l'église et j'achète régulièrement des bouquets en plus des fleurs habituelles cueillies dans les jardins des paroissiens.

J'aime venir en semaine, quand il n'y a personne. J'allume un cierge et je prie. Fleurir et entretenir l'église est une tâche que je fais toujours de tout mon cœur. Je suis convaincue que c'est une mission d'évangélisation. Si j'en suis la preuve, j'ai aussi régulièrement des retours de personnes qui témoignent qu'une belle église bien fleurie les aide à venir et à prier. Il y en a même qui partagent des photos des compositions sur les réseaux ! Les fleurs rendent le lieu plus accueillant et plus doux. »

Magnificat avec les enfants

Ce mois-ci, nous vous proposons de faire découvrir le Magnificat à vos enfants ou à ceux qui vous entourent. Vous trouverez ci-joint une **fleur à colorier** qu'ils pourront aller déposer aux pieds de la sainte Vierge dans l'église. En même temps que de faire ce geste d'amour, ils pourront lire le **Magnificat** et s'imprégner des mots de la Vierge et de sa joie.

Retour sur le « Dimanche Autrement » du 27 mars

Notre paroisse a vécu dans la joie un nouveau temps de « prière autrement » le 27 mars. L'organisation au cordeau a permis à tous, petits et grands, de vivre un beau moment de prière et de paix sur le thème du pardon.

Quelques témoignages :

Marie Ange : « Florilège de félicitations et de mercis pour cette initiative de partage, pour l'énergie des chanteurs et des musiciens, pour l'authenticité et la profondeur des témoignages sur le pardon, pour l'homélie à la portée de tous et pour l'ouverture de cœur de nos frères et sœurs en prière. Un seul bémol : le regret de voir certaines personnes partir aussitôt rentrées. Ca sera pour une autre fois. »

Héloïse (4 ans) : « C'était vraiment impressionnant d'avoir un vrai orchestre, c'était trop beau ! »

Père Olivier : « J'ai reçu de très fortes et très belles confessions, jamais reçues en 30 ans. »

■ Eléonore Grandjean



Dimanche Autrement

Retour en images : « Dimanche Autrement » du 27 mars - Moment de paix, de joie et de liberté autour du pardon



Fiche d'abonnement / réabonnement au bulletin mensuel « Le Bon Grain »

L'abonnement se fait pour l'année civile (11 numéros par an) et prend fin avec le n°01 de l'année suivante.

Cochez la solution que vous choisissez parmi les trois possibilités :

- | | | |
|---|--------------------|--------------------------|
| Abonnement annuel papier seul 16€
Vous recevez par la poste l'édition papier du bulletin mensuel | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |
| Abonnement annuel numérique seul 5€
Vous recevez par mail la version numérique PDF du bulletin mensuel, ainsi que les autres communications numériques de la paroisse | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |
| Abonnement annuel papier et numérique 20€
Cumul des 2 options précédentes | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |

Complétez les informations ci-dessous et envoyez la fiche complétée avec votre règlement :

- Soit par courrier adressé à la Maison Paroissiale - 3 rue du Général de Gaulle -22650 Beaussais sur Mer
- Soit lors de la quête dominicale sous enveloppe indiquant « Abonnement bulletin ».

M. & Mme ; M. ; Mme ; Mlle Autre (M. l'abbé, sœur, etc...)

NOM et Prénom :

Adresse Postale :

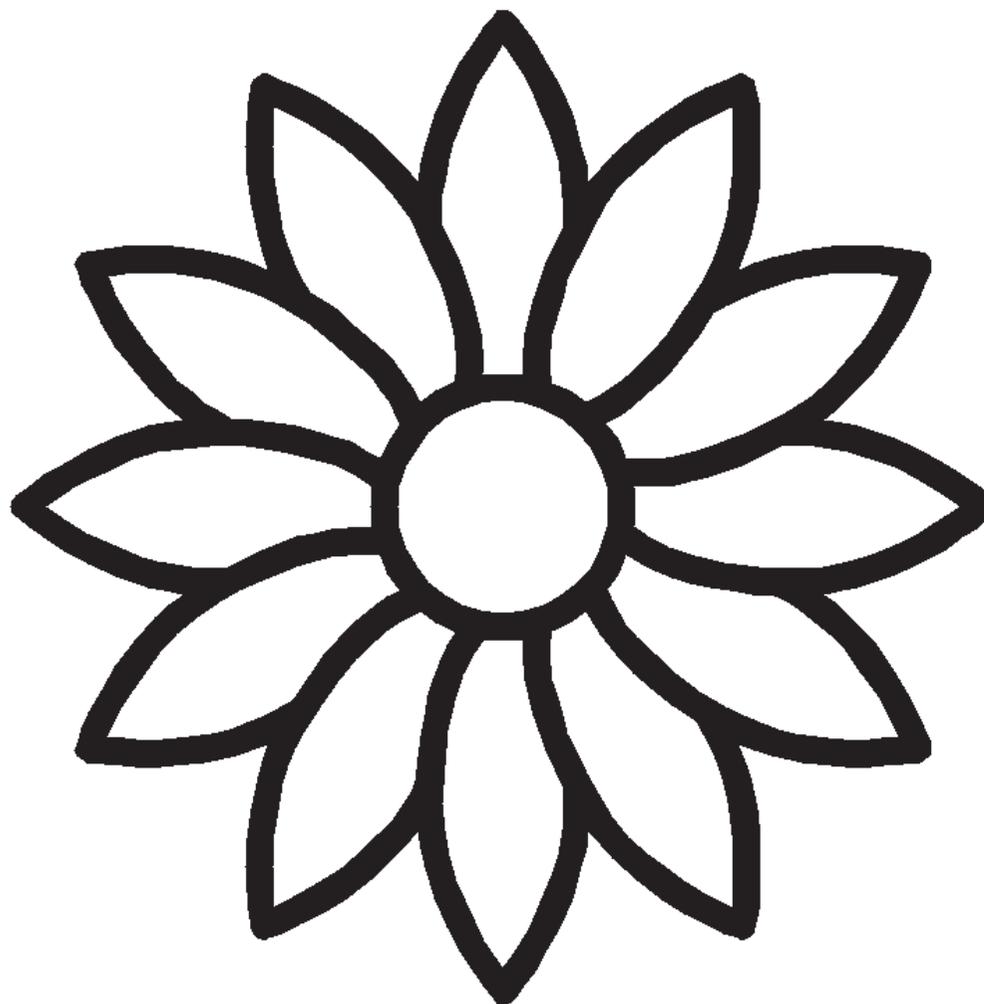
Code postal et Commune :

Adresse Mail :

Somme versée.....en espèces ou en chèque (rayer la mention inutile) - Date :

Les chèques sont à libeller à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay »

Observations éventuelles :



Magnificat !

Mon âme exalte le Seigneur,

Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

**Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.**

Le Puissant fit pour moi des merveilles :

Saint est son nom !

**Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.**

**Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.**

**Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.**

**Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.**

**Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,**

**De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.**

Gloire au Père, et au Fils,

et au Saint-Esprit,

**Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. Amen.**